Conçue comme l'autre face de la journée d'étude dédiée à la recherche en arts, une exposition aura lieu à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne - du 27 novembre au 15 décembre 2019. Les œuvres exposées sont celles des artistes invités à présenter leur démarche, leur pratique, les questions qui les traversent, la nature des faires et des dires que les œuvres mettent en actes et expriment. Se trouvent ainsi réunis le faire et la ou les théories à l'occasion de la journée d'étude du 28 novembre 2019.

Inaugurant le cycle Recherche en création en Arts dont la prochaine manifestation aura lieu en novembre 2020, l'exposition rassemble des œuvres de Carolle Nosella, Émilie Perotto, Eugénia Reznik, artistes-chercheurs, et celle de Claudie Dellinger (étudiante Master 1 Arts Numériques) sur l'atelier de l'artiste Céline Cadaureille.

Carolle Nosella, Tracer dans la Brume 2016, Brouillard passé 2011, Sur le pont 2012, La passante 2016, France Installation vidéo

L'installation présentée ici réunit quatre vidéo réalisées à différents moments et habituellement présentées séparément. A travers cet agencement et la mise en relation de ces quatre pièces qui fonctionnent en duo, l'artiste interroge plastiquement leur filiation.

Émilie Perotto, ABSENCE TEMPORAIRE, 2018-2019

En 2017, Émilie Perotto a initié un groupe de personnes rassemblées sous la dénomination des Spécialistes de la Situation Sculpturale. Ces spécialistes ont besoin d'une sculpture-bureau pour accueillir et renseigner les personnes qui souhaitent en savoir plus sur leurs activités sculpturales. Un petit groupe de Spécialistes de la Situation Sculpturale, dont Émilie Perotto fait partie, travaille actuellement à la conception et la réalisation de cette sculpture-bureau. La sculpture présentée ici est un état des lieux du travail en cours.

Eugénia Reznik, Dé-conter, 2018, Canada

Installation vidéo à deux canaux, 13'16''

Envoyé par la poste, un tissu de lin - fabriqué par la grandmère ukrainienne de l'artiste dans les années trente, pendant la grande famine en Ukraine - était accompagné d'une lettre expliquant sa fabrication : cueillette des plantes, séparation en filaments, filage, tissage. Longtemps l'étoffe reste dans un tiroir, jusqu'au jour, où l'artiste décide de la détisser, de la faire disparaître, pour qu'elle renaisse sous une autre forme : celle de l'image en mouvement où ses fils redeviennent plantes.

Claudie Dellinger, Expérience de l'intime 2019, France Vidéo numérique, 4'. Musique Matt Elliott, Joseph Van Wissem L'atelier de l'artiste évoque la notion d'Intime. C'est là que les œuvres prennent forme, qu'elles sont créées, pensées, transformées. C'est dans l'atelier que la magie opère, que le medium devient œuvre, que les idées deviennent palpables. Comment filmer cet espace peu ouvert et exprimer à la fois ce qui s'y joue et le regard qui le découvre ? Claudie Dellinger choisit les plans fixes pour retranscrire l'intime et être au plus près des gestes de l'artiste au travail, Céline Cadaureille, et les plans "caméra à l'épaule" pour figurer son propre regard.

Organisation scientifique de la journée d'étude : Anolga Rodionoff (UjM) & Pierre-Albert Perrillat (ENSASE) Organisation et Communication : Jessica Auroux (ENSASE) & Martine Patsalis (U¬M)

Scénographie de l'exposition : Anolga Rodionoff Mise en œuvre, fabrication, conception de l'installation vidéo de Carole Nosella par : Valentina Vasquez, Laurence Bertin, Sophie Chavanon, Pauline Libes (étudiantes D1 - Master 2, ENSASE).



